

DISCOTHÈQUES PAGE VII
Hommes-femmes :
l'accueil passé au crible

FOOTBALL PAGE VIII
L'éducateur du PFC
privé de match
avec Fleury

www.leparisien.fr

Yvelines

Payer en coopeks, ce n'est pas rien

Pour la première fois dans le département, à partir de jeudi, vous pourrez utiliser une monnaie complémentaire. Et ainsi participer à des projets liés au développement durable.

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

PAR LAURENT MANSART

Les habitués de l'expression « ça ne vaut pas un kopeck » ont du souci à se faire. Dans quelques jours, celle-ci sera – presque – obsolète, avec l'apparition de son homonyme, le coopek, une monnaie complémentaire créée de toutes pièces par Gérard Poujade, maire (DVG) de Séquestre (Tarn) et son partenaire, le réseau des épiceries Biocoop, lesquels ont cofondé une société coopérative d'intérêt collectif (SCIC). Et c'est donc le magasin Biocoop Plein-champ dans la ville, à Montigny-le-Brettonneux, qui sera le premier dans les Yvelines à se lancer dans l'aventure en acceptant ces fameux coopeks à partir de jeudi.

« CELA MARCHE EN SUISSE [...] IL N'Y A PAS DE RAISON QUE ÇA NE FONCTIONNE PAS EN FRANCE »

RENATO MODIANO, PATRON DE BIOCOOP

Le fonctionnement ? Contre 100 € par exemple, reversé sur le compte de la SCIC Coopek, vous toucherez 110 coopeks ; 105 coopeks seront crédités sur une carte à puce qui vous sera fournie, puis acceptée comme mode de paiement, par les établissements appartenant au réseau. Il vous sera enfin demandé de choisir un projet ayant un rapport avec la transition énergétique, l'emploi ou l'environnement pour investir vos cinq derniers coopeks. Dans le même temps, la SCIC se servira de votre argent pour financer, elle aussi, des projets liés au développement durable.



Montigny-le-Brettonneux. Renato Modiano, gérant du magasin Biocoop Plein-champ dans la ville va accepter dès jeudi le coopek.

« Dès que j'aurai reçu le terminal de paiement, je proposerai cette carte à mes clients, explique Renato Modiano, 65 ans, patron de la Biocoop de Montigny depuis vingt ans, on les créditera d'un minimum de 20 €. Il leur suffira ensuite d'aller sur le site Internet dédié* pour la créditer à nouveau. Je me suis intéressé à ce projet parce qu'on tient là une monnaie qui servira uniquement à la consommation et non pas à la spéculation et qui, donc, va créer des emplois. »

Si le projet de Gérard Poujade est d'envergure nationale, le gérant de l'épicerie aimerait déjà le voir prendre de l'ampleur sur Saint-Quentin-en-Yvelines. « La librairie Le Pavé du canal devrait l'accepter, poursuit Renato Modiano. On est aussi en contact avec un électricien, un plombier et un autre magasin bio. L'idée est de développer le paiement par coopeks dans tous les secteurs d'activité économique. Cela marche en Suisse avec le WIR, il n'y a pas de raison que ça ne fonctionne pas en France. » Le WIR,

D'autres projets de monnaies locales

LANCÉE au printemps 2015, l'idée d'une monnaie locale émise par le Parc naturel régional (PNR) de la Haute Vallée de Chevreuse avance lentement. Le PNR assure que « d'ici quelques semaines » une réunion aura lieu afin de « caler un planning réaliste pour déterminer une date de lancement. » Du côté de Mantes-la-Jolie, l'association Le Mantois en transition porte un projet similaire qui pourrait voir le jour dans « deux ou trois ans », selon David Chardonnet, l'un de ses représentants. « Il y a de moins en moins de commerces, donc l'idée est de stimuler l'économie tout en faisant en sorte que la monnaie reste locale et qu'elle ne parte pas dans les paradis fiscaux. »

créé dans les années 1930 pour répondre à la crise de l'époque, compte aujourd'hui 60 000 PME affiliées.

En attendant, le Biocoop Plein-champ dans la ville tiendra le rôle d'« activateur », entendez, promoteur du coopek. « Cela nous tient à cœur, confie Renato Modiano, je suis sûr qu'on sera très vite rejoints par beaucoup de monde. »

[@LeParisien_78](https://twitter.com/LeParisien_78)

* www.coopek.fr